

pas pour en sortir. Mais, voici qu'un certain bruit se fait entendre d'un côté. Nous nous dirigeons de ce côté là. Plus nous avançons et plus le bruit devient distinct. Enfin nous arrivons en face d'une construction des plus importantes. Nous entrons dans l'édifice, où ne se trouve personne dans le moment, et nous reconnaissons que c'est un moulin, des roues, des volants, des engrenages de tout genre, tournant ici d'un côté, là d'un autre, ici horizontalement, là verticalement, mais partout dans une harmonie parfaite, sans que ces mécanismes si compliqués paraissent offrir des résistance à la force qui les meut, tout leur agencement est parfait.

— Mais c'est un moulin !—Evidemment un moulin.

Ici nous sommes parfaitement d'accord.

Mais qui a fabriqué ces mécanismes ? qui les a mis en mouvement ? qui leur conserve ce mouvement ?

Nous : Evidemment c'est quelque habile ouvrier, absent dans le moment, qui a fabriqué ces pièces ingénieuses et qui les surveille pour leur assurer le mouvement, bien que nous ne le voyions pas actuellement ; car ces pièces ne se sont pas faites elles-mêmes.

Lui : oh ! vous n'y êtes pas ; votre explication n'est pas une preuve scientifique. Ces pièces sont en mouvement, oui, je le vois ; mais vous ne faites pas voir qui leur a donné ce mouvement, qui le leur conserve. Nul doute que tous ces engins et ces mécanismes n'aient jamais été faits, n'aient jamais eu besoin d'ouvrier, qu'ils sont éternels, qu'ils ont toujours existé et existeront toujours. Comme la matière est dans un perpétuel état de transformation, et donne naissance à des composés qui tous ont un commencement et une fin, ces rouages s'useront à la fin sous l'action de leur mouvement, ils se décomposeront, mais les particules qui les constituent aujourd'hui iront former ailleurs d'autres combinaisons, d'autres mécanismes qui se mettront aussi en mouvement et agiront les uns sur les autres.